



"Plus que d'être frère, il s'agit de le devenir" La fraternité à construire et à conquérir

12 août 2025

Jacqueline Le Diger'her

Fraternité dans la Bible, introduction

Les premiers chapitres du livre de la Genèse sont une réflexion importante sur l'homme, sa vocation, ses faiblesses, ses relations avec les autres hommes et avec Dieu. Nous allons nous arrêter sur la fraternité, sur ce que nous en disent ces chapitres.

André Wénin¹ souligne que ces chapitres « racontent une saga familiale sur quatre générations, mettant en scène époux, parents, enfants, frères et sœurs, etc... »². Le P. Michel Dujarier, n'hésite pas à dire que la fraternité est un véritable défi. La Bible n'idéalise pas la fraternité, elle n'en cache pas les difficultés, ni les exigences et en même temps elle dit combien elle est riche et indispensable.

I. Dans la première Alliance

I.1 La première fratrie Gn 4,1-16: Abel et Caïn – la coexistence comme violence

Caïn et Abel, les deux premiers frères dont parle la Bible, vivent une situation dramatique qui se termine par le meurtre d'Abel. La signification du prénom Caïn est : *acquis* ou *jalousie*³, et celle d'Abel est *buée* ou *vanité*

Lorsque le Seigneur n'agrée pas l'offrande de Caïn (Gn 4,4-5), celui-ci sombre dans l'envie et la jalousie. La réaction de Caïn peut sembler naturelle, mais l'objet de sa colère est Abel et non Dieu. Or, c'est Dieu qui repousse son offrande, ce dont Abel est innocent. Dieu tente de le raisonner, de le mettre en garde contre cette colère (Gn 4, 6-7), de l'inviter à vaincre le péché tapi à sa porte. Le Seigneur indique à Caïn une bonne manière de sortir de la colère, de la violence : agir bien. *Tu peux devenir le pasteur de ta propre animalité, de cette violence que tu sens monter en toi.*⁴ Ceci signifie donc : « ne suis pas tes passions mauvaises, fais leur violence pour qu'autrui puisse vivre ». Caïn ne répond que par le meurtre de son frère ; il avait le choix et il fait le mauvais choix.

Nous pouvons retenir de ce premier récit :

- La fraternité est un lien imposé, et l'attitude des parents ne facilitent pas toujours les choses. Le rôle d'Adam et Eve comme parents n'est pas ajusté. Adam est quasi absent, et Eve a une relation quasi fusionnelle avec Caïn. Tout ceci va jouer sur la non mise en place de la fratrie.
- La Fraternité peut être source de jalousie et de violence.
- D'autres réponses sont possibles comme nous le montreront d'autres récits.

¹ Bibliste –auteur entre autres de : *l'homme biblique* cerf, 1995 – Joseph ou l'invention de la fraternité, Lesius, 2005 - *d'Adam à Abraham ou les errances de l'humain Gn 1,1-12,4*, cerf, 2007 – Joseph ou l'invention de la fraternité, Lesius, 2005. A collaboré au collectif : le défi de la fraternité

² In Wanin, Le défi de la fraternité, *La fraternité projet éthique, histoire de frères dans la Genèse*, p 189-217

³ Il peut également être lié au jeu de mots avec la racine *qnn*, « nid d'impuretés » ou *qna*, « jalousie », thèmes présents dans le récit biblique du livre de la Genèse

⁴ André Wénin op.cit p 51

- La parole peut jouer un rôle décisif, d'où l'importance de parler. Dieu questionne Caïn, pour lui faire dire ce qui lui pèse Gn4, 6-7, mais Caïn refuse le dialogue.

I.2 Jacob et Esaü – Gn 27- envie, désir de vengeance, apaisement, réconciliation

Avec Jacob et Esaü, voici encore une relation parentale mal ajustée, dont les fils vont en faire les frais. Isaac le père de Jacob et Esaü, n'a pas pu vivre la fraternité avec Ismaël son demi-frère à cause de la rivalité des 2 mères : Sarah et Hagar. Et Rebecca préférait Jacob.

Deux épisodes (célèbres) compromettent leurs relations :

- Jacob rachète à Esaü, pour un bol de lentilles, son "droit d'aînesse" (en hébreu : "bekorah")
- Puis Jacob, par ruse et tromperie, usurpe la bénédiction (en hébreu : "berakhah") que le vieil Isaac aveugle, voulait et croyait, donner à Esaü. Gn 27

Jacob doit s'enfuir devant la colère de son frère. Mais celui-ci, contrairement à Caïn, ne s'est pas jeté sur son frère pour le tuer. Esaü est resté dans le monde de l'humanité et n'a pas basculé dans "l'animalité", comme Caïn. En Gn 33, Esaü et Jacob se retrouvent après des années de séparation : aux « monseigneur » de Jacob, Esaü répond par « mon frère » et il se jette à son cou. Le temps et la vie ont fait leur œuvre. **La fraternité s'est reconstruite.**

I.3 Joseph : la lente construction de la fraternité⁵ - offense, pardon –réconciliation – Gn 37-47

Avec Joseph et ses frères, nous sommes dans une situation nouvelle. Une fratrie de 12 frères et des sœurs (dont Dina), issue du même père : Jacob (Israël) mais de 4 mères. Les antécédents familiaux perturbent les relations de fratrie.

Paul Beauchamp⁶ souligne que Joseph est un piège pour la jalousie de ses frères.

- Il rapporte au Père les méfaits de ses frères. Gn 37, 2
- Jacob le préfère aux autres et lui offre une très belle tunique. Gn 37,3
- Il raconte deux songes : les gerbes de ses frères se prosternent devant la sienne. Le soleil, la lune et onze étoiles se prosternaient devant lui (son père, sa mère, ses frères) Gn 37, 5-11. Son père le gronde mais garde en mémoire ces rêves, et le texte nous dit que ses frères le jalouèrent.

Pour que naisse une véritable fraternité, les frères ont dû dépasser ces rivalités et ceci dans la souffrance. C'est Joseph qui les a poussés dans cette démarche. Ce récit est plein d'espérance, un avenir est toujours possible, la fatalité n'existe pas.

La Genèse nous dit que nous naissons fils ou fille de, et que nous devons devenir frères et sœurs.

Ces histoires des patriarches peuvent aussi rejoindre notre propre histoire, car elles sont des vraies leçons d'anthropologie, de la mise en place des relations entre les hommes. L'homme est un être de relation, il ne peut vivre sans et pourtant elles ne sont pas toujours aisées.

Et je conclurai par ces mots d'André Wénin :

« Ces récits permettent de déceler les pièges et les chances de cette relation singulière qu'est le lien fraternel, relation à la fois imposée et piégée, riche et difficile, forte et fragile ; une relation de laquelle dépend peut-être l'épanouissement de notre humanité ; une relation qui se joue parfois sur la ligne de crête où se côtoient dangereusement la mort et la vie ».⁷

⁵ André Wénin, *Joseph ou l'invention de la fraternité (Genèse 37-50)*, Lesius, Collec. Le livre et le rouleau n°21, 2005, 352 p.

⁶ P Beauchamp, « Joseph et ses frères, offense, pardon et réconciliation » in *Sémiotique et Bible*, n° 105

⁷ Op.cit. p 206

II. Dans la seconde Alliance

II.1 La fraternité au-delà des liens du sang

Avec le Nouveau Testament, nous élargissons notre vision de la fraternité que la première Alliance nous avait ouverte à celle instituée par Jésus. Cette approche de la fraternité n'exclut pas la famille charnelle, mais l'élargit, et nous entraîne à de nouveaux rapports avec Dieu le Père. Jésus nous invite à instaurer des rapports de fraternité entre nous, pas simplement la communauté, les chrétiens mais tous les hommes. Dans le Nouveau Testament les mots et concepts de fraternité sont très nombreux. Ils ne sont pas monolithiques et ont évolués au fil du temps.

II.2 La fraternité par la foi est d'ordre spirituel

Jésus va jeter les bases et la loi de la nouvelle communauté fraternelle

- Le frère est l'offenseur pardonné Mt 18,15-22 avec la correction fraternelle Mt 18, 15-18.
- Le frère est le prochain que l'on aide sans le juger Mt 7,1-15, Rm 14, 10-13
- Et bien sûr le frère est celui qui a le même Père que le Christ, Rm 8,29
- La polémique entre Jésus et ses compatriotes, nous montre que la fraternité va au-delà d'Israël. Donc au-delà de son peuple. Jn 8,33-42

- **Parmi les disciples et les proches de Jésus la fraternité familiale n'est pas exclue :** parmi les apôtres il y a plusieurs fratries : Jacques et Jean les fils de Zébédée ; André et Pierre. Une autre fratrie importante est celle de Lazare, Marthe et Marie.

- **Mais la fraternité familiale peut être aussi un frein,** un danger, une provocation vis-à-vis de la suite du Christ, de la fidélité à sa personne, ou même pour lui permettre de vivre sa mission. Jésus demande parfois d'avoir de la distance vis-à-vis de cette fraternité familiale Lc 14,12 ; 14 Et même de s'en méfier car elle peut vous trahir Lc 21,16

- **Jésus ouvre à une fraternité universelle au-delà de la communauté chrétienne** (Mt 25,31-46)

II.3 La fraternité dans les premières communautés chrétiennes

Dès les premiers mots de la 1ère Lettre aux Thessaloniciens, nous trouvons : « ...frères aimés de Dieu... » (1,4) et tout au long de son message, Paul donne à ses nouveaux coreligionnaires, issus du paganisme, le nom de « frères ». L'auteur désigne ainsi la totalité des communautés ecclésiales, réunies moralement en une « fraternité » qui subit les mêmes persécutions.

Lorsqu'on étudie la fraternité dans les débuts du christianisme, le P Michel Dujarier est un auteur incontournable. Dans une interview au journal La Croix⁸, il n'hésitait pas à dire que « *le mot fraternité est le nom propre de l'Eglise* ». Cette fraternité s'enracine dans une relation personnelle avec le Christ. Nous aussi nous avons à vivre cette relation personnelle, qui est « *un lien vital avec le Christ- frère et en lui* ». M. Dujarier clarifie le vocabulaire :

La langue grecque utilise deux mots distincts pour exprimer la fraternité : celui de *adelphotès* et celui de *philadelphia*. Précisons leur signification :

- *Adelphotès*, [qui vient du mot *adelphos* — frère] désigne littéralement le lien vital unissant des frères ou des sœurs nés du même sein maternel,
- Le mot *philadelphia*, lui, signifie littéralement : amour fraternel ; il désigne l'amour que l'on a envers un frère ou une sœur.

⁸ Journal Lacroix, article du 3 avril 2014

Or, comme le latin — et même le français qui en découle — ne possède qu'un seul mot, beaucoup de confusions ont été faites, et elles ont entraîné bien des erreurs⁹.

En quoi notre fraternité s'origine-t-elle dans le Christ ?

C'est en devenant les frères et sœurs du Christ que nous sommes adoptés comme enfants de Dieu. Ceci s'inscrit dans l'histoire de Dieu et des hommes, dans l'Alliance que Dieu a établi tout d'abord avec le peuple hébreu avant de l'étendre à toute l'humanité. La fraternité du Fils avec l'humanité va se jouer à deux niveaux :

- **par son incarnation** : nous pouvons citer He 2,10-12 : *Car le sanctificateur et les sanctifiés ont tous une même origine ; aussi ne rougit-il pas de les appeler frères et de dire : J'annoncerai ton nom à mes frères, au milieu de l'assemblée, je te louerai.*
- **Par le baptême** : Le Fils de Dieu adoptera comme frères ou sœurs en sa vie divine, les convertis qui seront baptisés. Et ceci grâce au fait de son incarnation, d'avoir partagé notre commune humanité. Ceci redit aussi la grandeur du baptême.

C'est ainsi que saint Paul rappelle aux chrétiens de Rome que, depuis leur baptême, ils sont « *les cohéritiers du Christ* » (Rm 8, 17). Rappelons-nous les paroles que le Christ a dites aux femmes au tombeau. Mt 28,9-10 : *Alors Jésus leur dit : « Soyez sans crainte. Allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »* et à Marie-Madeleine en Jn 20,17 : « *Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père qui est votre Père, vers mon Dieu qui est votre Dieu* ».

Je termine cette intervention en laissant à nouveau la parole à Michel Dujarier¹⁰ :

Ces textes nous montrent que la théologie du « Christ-Frère » est au centre du Mystère chrétien. Toute l'Histoire du Salut, de la création jusqu'au Royaume définitif, manifeste les étapes de cette Fraternité.

Le Christ, en tant qu'il est notre Seigneur et notre Frère, est l'unique Médiateur de cette Economie merveilleuse. C'est vraiment « par Lui, avec Lui et en Lui » comme nous l'affirmons à chaque Eucharistie, que se construit, grâce à l'Esprit Saint, cette communion vitale voulue par le Père.

Nous ne serons vraiment frères et sœurs du Christ dans l'Eglise-Fraternité que si nous exerçons la vertu d'amour fraternel. Mais nous ne pourrions aimer nos frères en vérité que si nous restons en lien permanent avec le Christ notre Frère, car c'est Lui qui, avec son Esprit, nous rend capables d'aimer jusqu'à l'extrême.

Cette fraternité, qui est toujours à conquérir, relève du mystère divin.

La première Alliance nous montre le temps et les conversions qui ont été nécessaires pour pouvoir y accéder. Mais chaque humain doit lui aussi faire ce chemin, heureusement pas toujours de manière aussi dramatique. Mais certains passages son incontournables.

Le Fils nous fait entrer dans la dimension de frère au sens fort. Cette proposition est faite à chacun, mais c'est notre liberté voulue par Dieu qui nous permet de l'accepter ou non.

⁹ Il cite l'article *fraternité* de Joseph Ratzinger dans le dictionnaire de spiritualité ascétique et mystique en 1964 et d'historien de l'Eglise Adolf Von Harnak.

¹⁰ Op.cit p 291